

Appel à Communication – 21 janvier 2021 – Bordeaux

« Les genres des politiques urbaines de la drogue »

Dans le cadre des Journées « Drogues, Genres, Villes » organisées à Bordeaux (Laboratoires PASSAGES et Centre Emile Durkheim, Projets DRUSEC et GONACI), nous lançons un Appel à Communication sur la deuxième thématique « Les genres des politiques urbaines de la drogue » : <https://drusec.hypotheses.org/1402>

Les politiques urbaines de la drogue, qu'elles soient répressives ou sanitaires, ont été analysées sous bien des prismes mais rarement sous celui du genre. On sait que les femmes sont sous-représentées dans les institutions sanitaires et répressives liées aux drogues, et on a souvent tendance à penser les femmes absentes des mondes de la drogue ou leur rôle mineur, souvent limité aux consommations des travailleuses du sexe ou bien des femmes pendant la grossesse et la maternité. Et pourtant, au-delà de la binarité femme/homme et loin de l'implicite « masculin neutre » des politiques, ce sont tous les genres et toutes les féminités qui sont concernées par la drogue. Or, les politiques urbaines de la drogue sont localisées dans l'espace urbain et contribuent à le produire et ainsi à façonner les vécus et les conditions de vie – souvent, les politiques urbaines renforcent les inégalités de genre.

Comment les différentes politiques urbaines de la drogue, en France et à l'étranger, malgré l'implicite neutralité de leurs dispositifs en termes de genre, (re)-produisent-elles des catégories de genre et co-construisent des différenciations féminin/masculin ? Comment ces catégories et constructions marquent de leur empreinte l'espace urbain ?

Axe 1 : Le déséquilibre des genres dans les lieux d'accueil

Cet axe propose d'étudier le déséquilibre des genres dans les lieux d'accueil liés aux usages de substances. Selon les statistiques binaires produites par les lieux d'accueil, les femmes composent en moyenne 20 à 30% des CSAPA et des CAARUD en France. Il s'agit d'analyser la manière dont les genres, et tout particulièrement la masculinité, sont produits dans ces lieux ; les raisons de ces déséquilibres ; les places faites aux/par les femmes et personnes qui ne se conforment pas aux rôles de genre dans ces structures ; ainsi que les solutions imaginées.

Axe 2 : La police et la drogue : catégorisations genrées et intersections

Cet axe s'appuie sur la faible représentation des femmes dans les statistiques policières pour infraction à la Législation sur les Stupéfiants (ILS) en France, où elles ne représentent que 8% des personnes interpellées. Le but est d'analyser la manière dont les forces répressives et judiciaires reproduisent les catégories et les stéréotypes liés au genre, à la sexualité, à la racialisation, ou encore discriminent en fonction des lieux de résidence – ceci dans l'ensemble du travail policier, des interventions de terrain aux doctrines d'action.

Axe 3 : Le genrage des politiques urbaines nocturnes.

De nouvelles politiques urbaines nocturnes sont développées dans de nombreuses villes pour réguler et structurer les pôles festifs de l'espace urbain, tout en travaillant sur la prévention et la réduction des risques liées aux consommations de psychotropes. Comment ces politiques nocturnes abordent les enjeux liés aux genres, à la construction de stéréotypes masculin (associé à l'excès) et féminin (associé à la vulnérabilité) ; comment ces politiques influencent (ou non) les rapports de genre dans la ville nocturne ?

Propositions jusqu'au 30/09/2020 à roxane.scavo@cnrs.fr et sarah.perrin24@yahoo.fr

Les propositions de contribution dans le champ des SHS sont à envoyer dans un document texte (Word) comportant : les nom.s, prénom.s du/des auteur.e.s ; leur affiliation ; leurs adresses mail ; le titre de la communication et un résumé de la proposition (maximum 3000 signes espaces compris).